

## L'écosystème alternatif d'Expozine

---

**Hélène Bughin**

Coordonnateur·rice d'Expozine

Alors que le milieu du livre est défini par ses différentes institutions ou par des foires comme les Salons du livre, événements durant lesquels se réunissent maisons d'édition et distributeurs, [Expozine](#) propose une occasion d'aller à la rencontre d'une clientèle alternative et diversifiée, composée autant de familles curieuses que de jeunes artistes. Fondé il y a vingt ans (2002) par [Archives Montréal](#) (ARCMTL), on retrouve sur les tables de ventes de produits faits à la main, artisanaux et tirés en petite quantité. Les participant·es d'Expozine proviennent essentiellement de la communauté *underground* de Montréal et des alentours, et plusieurs reviennent chaque année, tels que les Herbes rouges et L'Oie de Cravan. À la vue de sa réputation qui attire un public fidèle et varié, comment pouvons-nous décrire la place qu'occupe cette rencontre annuelle dans le paysage de la publication papier? Comment son organisation influence-t-elle la promotion des artistes et des pratiques émergentes? Pourquoi sa présence semble-t-elle dorénavant indispensable, et ce, dans plusieurs milieux (universitaire, institutionnel, etc.)? Sera réfléchi son modèle de distribution; son inscription dans la mentalité du marché du livre québécois; en quoi sa vitalité témoigne-t-elle d'un engagement de la part de la communauté alternative, mais de plus en plus, de la communauté de lecteur·rices traditionnelle? En comparant son modèle au rayonnement traditionnel du livre, il sera possible de voir comment l'événement périodique, par son fonctionnement, ses initiatives et ses autres innovations, a su donner une légitimité à des productions autrement contraintes à évoluer dans un réseau fermé.

### **Une institution alternative?**

Expozine est une gigantesque foire annuelle de la presse imprimée qui a lieu chaque année depuis 2002 et à laquelle plus de 300 auteur·rices et éditeur·rices participent. Elle

se déroule habituellement en novembre, à l'exception d'une édition à l'extérieur, à l'été 2021, compte tenu des restrictions sanitaires. Elle repose sur le principe de soumissions et choisit ses exposant·es en amont, un des critères de base étant la production d'au moins un zine imprimé. Elle se déroule habituellement sur deux jours.



Figure 1. Foire Expozine, édition 2019 (crédit photo : Hélène Bughin)

Depuis sa création, près de 2000 éditeur·rices, auteur·rices et artistes venant de partout en Amérique du Nord et d'Europe ont participé à Expozine. Cette foire est devenue au fil du temps un événement incontournable dans le milieu des petits éditeurs à Montréal. Le salon Expozine est sans équivalent par sa taille, par sa réputation internationale et par son importance. Parmi les exposant·es, on retrouve principalement de petites maisons d'édition et des auteur·rices, des artistes autopublié·es, des collectifs littéraires et des commanditaires institutionnels, ou encore des particuliers qui proposent des objets réfléchis sur le fond comme la forme (par exemple, le zine de l'artiste Lora Zepam contenu dans un boîtier de CD). Se mélangent dans un même lieu plusieurs domaines de création et niveaux de consécration, allant de l'auteur·rice consacré·e à l'étudiant·e qui expérimente.

### **Un écosystème dans un écosystème**

Le milieu du livre étant régi par diverses institutions intervenant à tous les cycles de la vie d'une publication (maison d'édition, distributeur, salon du livre, librairie, bibliothèque),

l'événement facilite le contact et appuie le rayonnement de l'art au-delà des réseaux fermés. Le contact est direct avec les différent·es exposant·es proposant des publications dans un but artistique inhéremment plus intime, ne serait-ce que par la volonté de publier et de distribuer hors des réseaux institutionnels traditionnels. De fait, ce genre de lien tend à nourrir la pratique artistique du·e la vendeur·se, en plus de conférer une plus-value à l'objet acheté. Le contact entre le·a créateur·rice avec le·a lecteur·rice est plus concret; les discussions sont suscitées par la proximité, durant laquelle la démarche peut être expliquée, détaillée, devenant complémentaire, dans un sens, à l'achat des œuvres. La croissance constante d'Expozine porte à croire que toute une nouvelle génération de créateur·rices est sensible à l'événement que constitue la rencontre.

D'un point de vue plus pratique, les différentes structures éditoriales et les diverses formes de présentation du travail (sérigraphie, livre d'art, fanzine) qui se côtoient à Expozine permettent de favoriser l'éclosion de pratiques émergentes, le tout dans un contexte de pluralité des langages. Dans le cadre de ses activités hors foire, Expozine a notamment organisé des soirées de lecture, en présentiel ou en ligne; a relancé le projet «Allô-poème/Dial-a-poem» (514-558-8649), une ligne téléphonique diffusant des poèmes en français comme en anglais, idée lancée d'abord par [John Giorno](#) dans les années 1960. Le public a pu entendre les voix de Misha Salomon, Élise Turcotte, Roxane Desjardins, Marcela Huerta ou encore Chloé Savoie-Bernard. L'organisme a aussi fait la promotion d'artistes par ses plateformes numériques par l'entremise de son blogue, invitant Julie Doucet à plonger dans les archives d'Expozine, par exemple, ou encore, a organisé la tenue d'ateliers de création de zines, notamment avec la collaboration de l'artiste ZineRecipe, dans le cadre d'un projet à l'Université Concordia.



Figure 2. Carte du projet «Allô-poème/Dial-a-poem» (crédit photo: Hélène Bughin)

## Le noyau de la reconnaissance

Suite logique au salon, le [Gala des prix Expozine](#) de l'édition alternative est né en 2006, afin de récompenser et de promouvoir, chaque année, les meilleures publications, francophones et anglophones. Les prix, Meilleur fanzine, Meilleure publication littéraire ou Meilleure BD, permettent de mettre de l'avant des productions inusitées, mais surtout, d'élever des voix fortes en constante évolution. Notons par exemple l'autrice Céline Huyghebaert qui a gagné le prix Meilleur zine francophone en 2011, pour remporter ensuite en 2019 le Prix du gouverneur général avec son livre *Le drap blanc*. Il y a donc une certaine reconnaissance du talent émergent et une légitimité qui se dessinent en périphérie de l'événement, ce qui a un effet concret dans la communauté qu'Expozine représente, lui ouvrant des portes. Ce genre de reconnaissance, en plus de valoriser le travail des artisan·es du milieu, confère à l'autoédition une forme de légitimité. Finalement, durant l'événement même, des tables rondes et des interventions autour de la presse imprimée permettent une mise au point culturelle en dehors des réseaux dominants. Le [blogue d'Expozine](#), quant à lui, promeut des informations pertinentes sur le milieu du zine, réunit du contenu de qualité sur la pratique et conserve les traces des éditions précédentes.

En ce qui concerne son écosystème, Expozine se démarque en tant qu'espace de diffusion unique dans le paysage littéraire. Le projet [Distroboto](#), consistant en des machines distributrices reconverties pour distribuer des petites productions artistiques installées dans des lieux culturels de Montréal tels que la Bibliothèque Frontenac ou encore le Cheval Blanc sur la rue Ontario, ou encore à Dunham en Estrie. Le projet permet d'assurer une présence continue du zine dans le paysage québécois. Alternative certaine aux salons traditionnels, le salon punk et *underground* qu'est Expozine entraîne la circulation d'idées originales et de discours émergents. Il est notamment possible d'y retrouver un zine sur le *dumpster diving* autant qu'un pamphlet féministe, un autocollant revendicateur, une œuvre sérigraphiée, un jeu de tarot littéraire ou une publication spontanée d'un·e auteur·ice établi·e.



Figure 3. Exemple de zine petit format disponible dans un Distroboto (crédit photo : Hélène Bughin)

C'est cette énergie hétéroclite qui permet d'assurer la pérennité d'Expozine et le renouvellement de l'engouement du public. De plus, en offrant un espace de distribution ouvert, accessible et libre à tous·tes, Expozine suscite dans la communauté qu'il réunit un sentiment d'inspiration, d'autonomie et une possibilité d'autodétermination.

Il est possible de penser à Lucile de Pesloüan, qui a commencé sa pratique avec des zines intimistes, directs, poétiques et engagés, comme «Ce que je sais de moi» et qui, aujourd'hui, publie de la littérature jeunesse chez La Pastèque (2022). Également, les éditions de Ta Mère, dont le rayonnement a débuté par Expozine au début des années 2000, se trouve aujourd'hui à être l'un des commanditaires d'importance de l'événement.

Quelle est la place d'Expozine dans l'univers de la publication papier en général, à Montréal, après 20 ans d'existence? Rendue indispensable par la liberté qu'elle offre, la rencontre des zineur·ses demeure fortement fréquentée, même par les actants dits «officiels». En effet, il s'agit aussi pour elles et eux d'avoir un aperçu des tendances à venir et des talents émergents. Toutefois, sa structure comme sa popularité permettent de garder un espace sécuritaire pour la parole contre-culturelle et pour l'émergence de pratiques autres, telle que la sérigraphie.

### **Un joyeux mélange**

En résumé, l'écosystème d'Expozine est surtout composé d'un bassin hétéroclite se réunissant autour d'un même désir d'une parole libre, d'une créativité tournée vers l'exploration, d'une offre toujours surprenante et renouvelée. Plus qu'une communauté punk, l'événement attire aussi celles et ceux qui réfléchissent à la fabrication du livre, sa valeur et ses méthodes. L'apport continu d'une nouvelle clientèle et de nouveaux exposant·es garde son souffle vivant et renouvelle sa mission constamment. Que réserve donc l'avenir pour Expozine?